

COMMUNIQUE DE PRESSE

Fort de France, le 17/12/2020

SUJET DU COMMUNIQUE

Cancer et renoncement aux soins, le recours aux pratiques non-conventionnelles pourrait être l'une des causes

Depuis le début du confinement, la Plateforme Régionale d'Oncologie de Martinique (GIP PROM) s'intéresse (et alerte) sur le renoncement aux soins constaté par les professionnels de santé. En effet, il est rapporté depuis l'entrée dans la crise Covid-19 une diminution importante des recours du nombre de cancers diagnostiqués et/ou non pris en charge par la médecine de ville et les établissements de santé.

Cette situation anormale préoccupe les différents acteurs de la cancérologie qui souhaitent en connaître les raisons. Cela d'aurant plus que ces renoncements aux soins peuvent engendrer de graves dommages (diagnostic tardif, formes évoluer de cancer, augmentation de la mortalité par cancer en Martinique) et réduire considérablement les chances de survie des patients.

Une enquête de proximité sociale conduite par la plateforme régionale d'oncologie de Martinique auprès de 54 usagers de soins a permis d'identifier les pratiques non-conventionnelles à visée thérapeutique, mais également les rites magico-religieux et les dérives sectaires comme étant des causes possibles du renoncement aux soins.

Il s'agit néanmoins d'un premier signal qui devra être confirmé prochainement par des études scientifiques, plus représentatives et ciblées.

Selon les sources épidémiologiques nationales, on estime aujourd'hui que 4 français sur 10 ont recours aux médecines dites alternatives ou complémentaires, dont 60% parmi les malades du cancer. Plus, de 400 pratiques non conventionnelles à visée thérapeutiques sont proposées. Les dérives sectaires dans le domaine de la santé représentent actuellement près de 25% de l'ensemble des signalements reçus à la Miviludes* et leurs nombre va croissant chaque année.

En ce qui concerne la Martinique, sur la base de ces premières explorations conduites par le GIP PROM, les malades du cancer semblent être particulièrement attirés par les pratiques non-conventionnelles et ainsi risquer d'être la cible de "gourous thérapeutiques".

72% des usagers de soins interrogés avouent avoir eu recours (ou ne pas hésiter à l'avoir si besoin) à des pratiques complémentaires non-conventionnelles. L'usage traditionnelle de certaines plantes est largement évoquée.

Contact presse :
Audrey POMIER FLOBINUS
Chef de Cabinet – Direction GIP PROM

65% d'entre-deux estiment non nécessaire d'en parler avec leur médecin.

53% estiment qu'un arrêt des traitements pourrait être envisagé spontanément si leur état de santé s'en trouvait nettement amélioré

85% estiment qu'une pratique complémentaire non conventionnelles est toujours nécessaire pour accompagner les traitements médicaux.

Pour rappel, peu d'études cliniques permettant d'avoir des preuves scientifiques d'efficacité ou de non-efficacité des pratiques non conventionnelles existent.

Les preuves scientifiques sont insuffisantes et pourtant les patients y ont recours. D'ailleurs, ils les reconnaissent comme efficaces pour plus de 80% d'entre eux et les recommandent à leur entourage.

Fort de ces premiers résultats qui devront être néanmoins confirmés, le GIP PROM lance une campagne de sensibilisation de la population en proximité directe des lieux de vie et d'expression afin de prévenir et accompagner sans pour autant culpabiliser ou stigmatiser qui que ce soit.

Un groupe de travail sera également mis en place avec plusieurs partenaires: partenaires institutionnels et acteurs du secteur sanitaire social et medico-social afin d'avoir une vision stratégique et partagée et mieux documenter le sujet.

Dans l'intervalle le GIP PROM insiste sur l'intérêt qu'il y a pour les usagers de soins et leurs familles de libérer la parole et d'en parler avec les différents professionnels de santé chaque fois que nécessaire.

La cellule de suivi du GIP PROM répond également au 0696.05.46.25 et en cas de situation psychologiquement difficile l'association SOS KRIZ reste aussi à disposition au 0596.42.00.00.

*Miviludes, observe et analyse le phénomène sectaire, coordonne l'action préventive et répressive des pouvoirs publics à l'encontre des dérives sectaires. Ministère interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires

Contact presse :
Audrey POMIER FLOBINUS
Chef de Cabinet – Direction GIP PROM

2